

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2025

Les Paroles de Vie pour chaque jour sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des chapitres suivants de la Parole de Dieu:

Jérémie 1 - 28

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Jérémie 1; Matthieu 23

**« Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux
auprès de qui je t'envoie »**

(Jérémie 1 :7)

Le ministère du prophète Jérémie s'est étendu sur plus de quarante ans, depuis la treizième année du roi Josias, jusqu'à l'époque où bon nombre d'habitants de Jérusalem furent emmenés en captivité à Babylone (v. 1-3). Les dix tribus d'Israël avaient déjà été emmenées en captivité en Assyrie, auparavant.

L'Eternel suscite Jérémie pour parler aux rois, aux chefs et au peuple. Celui-ci va souffrir de leur part. Sa douleur sera d'autant plus grande qu'il constate leur refus d'écouter. Son désir ardent est qu'ils reviennent de tout leur cœur à Dieu et échappent ainsi aux jugements qu'il est contraint de leur annoncer.

De plus, en confirmant que le peuple de Juda subira la captivité à Babylone, Jérémie annonce aussi la fin de cette captivité au bout de 70 ans et la restauration finale de tout Israël. C'est la lecture du livre de Jérémie (25 :11, 12 ; 29 :10) qui a convaincu Daniel, captif à Babylone, « *qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem* » (Dan. 9 :2).

L'Eternel déclare à Jérémie que, dès avant sa naissance, il l'avait consacré à être prophète (Jér. 1 :5). De la même manière, Dieu a destiné chacun d'entre nous à accomplir certaines œuvres préparées d'avance (Eph. 2 :10). Il nous a prédestinés à un service dans l'Eglise. Comme les membres de notre corps, chacun a une fonction dans l'Eglise. Il nous a prédestinés, mais pas prédéterminés. Cela signifie que notre volonté joue un rôle crucial. Nous pouvons refuser de répondre à son appel, dans le service auquel il nous destine, ou répondre comme Esaïe : « *Me voici, envoie-moi* » (Es. 6 :8). Si nous répondons à son appel, nous n'avons rien à craindre car il est avec nous, même au milieu de l'adversité (Jér. 1 :19).

Lecture: Jérémie 2; Matthieu 24

« Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. Israël était consacré à l'Eternel »
(Jérémie 2 :2-3)

La manière dont l'Eternel commence son message démontre son attachement envers Israël. L'Eternel doit déclarer à plusieurs reprises qu'Israël l'a abandonné (v. 5, 13, 17, 19, 27, 32), malgré tous les soins qu'il lui a donnés. Il rappelle qu'il avait amené son peuple « *dans un pays semblable à un verger* » (v. 7), mais il n'a pas cherché l'Eternel et ne l'a pas connu (v. 8).

Les cieux sont appelés à témoin de cette folie caractérisée par deux péchés :

- Ils ont abandonné l'Eternel, la source d'eau vive.
- Ils ont creusé des citernes crevassées.

Les nations ont commis un seul péché : se creuser des citernes crevassées, en adorant des idoles. Mais son peuple a commis un double péché : il s'est détourné du Dieu vivant et ensuite il s'est tourné vers les idoles ! Toute la désolation dans laquelle le peuple se trouvait était le résultat d'avoir abandonné l'Eternel, alors qu'il le « *dirigeait dans la bonne voie* » (v. 17). Puisse le Seigneur ne pas avoir à nous dire : « *Qu'as-tu à faire d'aller en Egypte, pour boire l'eau du Nil ?* » (v. 18). Il devrait alors nous dire : « *Ta méchanceté te châtiara, et ton infidélité te punira. Tu sauras que c'est une chose mauvaise et amère d'abandonner l'Eternel, ton Dieu, et de n'avoir de moi aucune crainte* » (v. 19). « *Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant, comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère* » (v. 21). « *Comme tu es habile dans tes voies pour chercher ce que tu aimes* » (v. 33). « *Pourquoi tant d'empressement à changer ton chemin ?* » (v. 36).

Lecture: Jérémie 3; Matthieu 25

**« Reviens, infidèle Israël ! dit l'Eternel. Je ne jetterai pas sur vous un regard sévère ; car je suis miséricordieux...
Reconnais seulement ton iniquité »
(Jérémie 3 :12-13)**

L'Eternel met en évidence l'infidélité d'Israël et de Juda. Israël et Juda sont l'un et l'autre comparés à des femmes infidèles. Elles sont tombées dans l'idolâtrie la plus grossière. Juda est encore plus coupable qu'Israël, car elle a vu le châtement infligé par l'Eternel à sa sœur, Israël, emmenée en captivité par le roi d'Assyrie (v. 8). Même quand un retour s'est produit sous la direction du roi Josias, l'Eternel doit dire : *« Malgré tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n'est pas revenue à moi de tout son cœur ; c'est avec fausseté qu'elle l'a fait, dit l'Eternel. »*

Toutefois, Dieu ne se lasse pas d'appeler son peuple à revenir à lui. Il l'assure qu'il ne jettera pas sur lui un regard sévère, car il est miséricordieux et ne garde pas sa colère à toujours. Mais, de son côté, son peuple doit reconnaître avec humiliation qu'il a fait ce qui est mauvais à ses yeux (v. 12-13). Les appels à revenir au Seigneur s'adresse à tous, mais peu nombreux sont ceux qui y répondent : *« un d'une ville, deux d'une famille »* (v. 14).

L'appel du verset 12 : *« Reviens, infidèle Israël »* est adressé à Israël en captivité, mais se réfère aussi au temps du royaume messianique. En ce temps-là, Dieu donnera à son peuple des bergers selon son cœur (v. 15). On ne parlera plus de l'arche de l'alliance (v. 16), mais du trône de l'Eternel (v. 17). Jésus-Christ recevra alors un royaume *« qui ne sera jamais détruit »* (Dan. 7 :14). *« La maison de Juda marchera avec la maison d'Israël »* (Jér. 3 :18). La véritable unité ne peut être manifestée que lorsque nous laissons Jésus-Christ être véritablement le Roi dans nos vies !

Lecture: Jérémie 4; Matthieu 26

« Israël, si tu reviens, si tu reviens à moi, dit l'Éternel, si tu ôtes tes abominations de devant moi, tu ne seras plus errant. Ne semez pas parmi les épines... circoncisez vos cœurs »
(Jérémie 4 :1, 4)

L'Éternel exhorte son peuple à revenir à lui de tout son cœur, avec droiture et avec justice. Cela implique qu'il ôte ses abominations (v. 1-2). Il doit défricher un champ nouveau, c'est-à-dire le labourer pour en ôter les épines, afin d'avoir une terre prête à recevoir les semences, sans que les épines empêchent la croissance (Mat. 13 :22). Le cœur doit être circoncis (Jér. 4 :4), c'est-à-dire que les intentions et les pensées du cœur doivent être jugées et retranchées par la Parole vivante de Dieu (Héb. 4 :12).

Parce que le peuple ne répond pas à l'appel de Dieu, celui-ci doit faire venir le destructeur du nord (Jér. 3 :6), l'Assyrien. Le destructeur s'avance comme les nuées ; ses chars sont comme un tourbillon (v. 13). Jérémie avait reproché à Dieu d'avoir trompé le peuple en lui annonçant la paix (v. 10), mais en réalité, Dieu n'avait pas trompé son peuple. Dieu lui avait bien annoncé la paix, car c'est ce qu'il avait prévu pour lui. Le peuple allait maintenant subir la dévastation à cause de son propre endurcissement. Toutefois, Dieu est encore prêt à lui donner une dernière chance de se repentir et lui déclare : « *Purifie ton cœur du mal, Jérusalem, afin que tu sois sauvée ! Jusqu'à quand garderas-tu dans ton cœur tes pensées iniques ?* » (v. 14).

Cependant le peuple est insensé ! Ils sont habiles pour faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien (v. 22). Et Dieu va rendre le pays « *informe et vide* » (v. 23), une référence à la condition de la terre après le jugement (Gen. 1 :2). Toutefois, Dieu annonce : « *Mais je ne ferai pas une entière destruction* » (v. 27).

Lecture: Jérémie 5; Matthieu 27

**« Ce peuple a un cœur indocile et rebelle ;
ils se révoltent, et s'en vont. Ils ne disent pas dans leur cœur :
Craignons l'Eternel, notre Dieu »
(Jérémie 5 :23-24)**

« Parcourez les rues de Jérusalem, regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité et je pardonne à Jérusalem » (v. 1). L'ardent désir de l'Eternel est de trouver un motif pour pardonner. Mais c'est en vain ! Même les châtiments déjà exercés pour les corriger n'ont pas eu d'effet : « Ils refusent de se convertir » (v. 3). Mais l'Eternel cherche encore : peut-être les grands, les plus instruits, les plus responsables, écouteront-ils ? Mais ils sont tous infidèles (v. 5-6).

Dieu espère que sa patience va les pousser à la repentance. Mais il doit finalement se résoudre à envoyer l'ennemi du nord contre les murailles de Jérusalem. Mais l'Eternel ne lui permettra pas de détruire entièrement (v. 10).

Malheureusement, Israël et la maison de Juda renient l'Eternel et disent même : « Il n'existe pas » (v. 12). Ils ne prennent pas au sérieux ce que l'Eternel essaie de leur dire par les prophètes et les regarde comme du vent, comme si Dieu ne parlait pas par eux. Dieu va leur montrer alors que la parole qui sortira de Jérémie sera semblable à du feu qui les consumera (v. 14).

Dieu fera venir une nation qui détruira les villes fortifiées dans lesquelles ils se confient (v. 15-17). Toutefois, il ne les détruira pas entièrement (v. 18). Dieu reproche à son peuple d'avoir des yeux et de ne pas voir (v. 21). Apprenons plutôt à conserver pour lui une crainte respectueuse (v. 22-24). Que le Seigneur nous garde de prophétiser avec fausseté (v. 31) et d'avoir « la démangeaison d'entendre des choses agréables » (2 Tim. 4 :3).

Lecture: Jérémie 6; Matthieu 28

« Demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n’y marcherons pas »
(Jérémie 6 :16)

« Fuyez, enfants de Benjamin, du milieu de Jérusalem, sonnez de la trompette... car on voit venir du septentrion le malheur et un grand désastre. La belle et la délicate, je la détruis, la fille de Sion ». (v. 1). L’ennemi qui vient du nord est si proche qu’il faut sonner de la trompette pour engager les Benjaminites à fuir la ville. Pourtant, Dieu s’adresse encore à Jérusalem : « Reçois instruction, Jérusalem, de peur que je ne m’éloigne de toi, que je ne fasse de toi un désert, un pays inhabité ». (v. 8). Cela montre combien grand est son désir qu’elle revienne de sa mauvaise voie.

Le Seigneur ne veut pas nous forcer à nous repentir, mais il nous exhorte à revenir de toute mauvaise voie ! Dieu nous parle à plusieurs reprises, au travers de sa Parole, dans les réunions et dans notre vie journalière. Ne soyons pas comme le peuple qui considérait les avertissements de Jérémie comme un opprobre, qui résistait à sa parole et n’y prenait aucun plaisir (v. 10).

Ils préféraient écouter les faux prophètes qui pensaient à la légère les plaies, en apportant un faux réconfort et en déclarant : « Paix ! Paix ! » (v. 14), alors que la paix n’allait pas venir, mais plutôt le jugement ! L’Eternel les exhorte à demander quels sont les anciens sentiers et à y marcher pour y trouver le vrai repos. Revenons aux « anciens sentiers », à la parole de la croix et de l’Esprit que nous avons entendue au début de notre vie chrétienne. Le Seigneur déclare aussi : « J’ai mis près de vous des sentinelles ; soyez attentifs au son de la trompette » (v. 17). Dans l’Eglise, soyons attentifs à la parole que le Seigneur nous adresse pour nous avertir et nous garder dans la bonne voie !

Lecture: Jérémie 7; Marc 1

**« Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ;
ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur,
ils ont été en arrière et non en avant »**

(Jérémie 7 :24)

Jérémie reçoit l'ordre de se tenir à la porte de la maison de l'Eternel afin d'y lancer un appel à ceux qui entrent par ses portes (v. 1) : « Réformez vos voies et vos œuvres, et je vous laisserai demeurer dans ce lieu » (v. 3). Le peuple cachait son état déplorable derrière une forme de piété. Plus que cela, il essayait de se persuader que « le temple de l'Eternel » (v. 4) était une garantie contre les menaces de l'envahisseur. Dieu était prêt à les laisser demeurer dans ce lieu, mais uniquement s'ils réformaient leurs voies (v. 5-7).

Ils faisaient de la maison du Seigneur une caverne de voleurs (v. 11). Le Seigneur rappellera cette parole à la fin de son ministère (Mat. 21 :13). On ne peut associer le nom du Seigneur au mal sans provoquer sa colère ! Dieu rappelle à son peuple qu'il a dû se retirer de Silo après que les fils d'Eli, qui péchaient sans retenue, croyaient pouvoir contraindre l'Eternel à les délivrer des Philistins, en amenant l'arche de Dieu à la bataille (v. 12 ; 1 Samuel 4). Puisque le peuple refusait de répondre à ses appels renouvelés, il allait traiter Jérusalem de la même manière que Silo (v. 13-14). Et comme il avait rejeté les dix tribus d'Israël, il allait aussi les rejeter (v. 15).

Le Seigneur leur rappelle que dès le jour où leurs pères étaient sortis d'Egypte, il leur avait envoyé tous ses serviteurs les prophètes, mais qu'ils ne les avaient pas écoutés. Au lieu d'aller en avant, ils étaient allés en arrière (v. 23-26). Combien le Seigneur nous a parlé depuis de nombreuses années ! L'écoutons-nous ?

Lecture: Jérémie 8; Marc 2

« Est-ce que l'on tombe sans se relever ? Ou se détourne-t-on sans revenir ? Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels égarements ? Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison... »

(Jérémie 8 :4-8)

Après avoir annoncé les terribles jugements qui atteindront les rois de Juda, ses chefs, les sacrificateurs, les prophètes et les habitants de Jérusalem (v. 1-3), l'Eternel leur fait encore dire : « *Est-ce que l'on tombe sans se relever ? Ou se détourne-t-on sans revenir ? Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels égarements ?* » (v. 4-5). C'était grave pour le peuple d'être tombé si bas de façon répétée, mais combien plus grave encore de refuser de se repentir, en méprisant les appels de Dieu à revenir à lui.

Dieu est attentif à tout début de repentance : « *Je suis attentif et j'écoute...* » Mais, « *aucun ne se repent de sa méchanceté et ne dit : Qu'ai-je fait ? Tous reprennent leur course* » (v. 6). Israël a moins d'intelligence que les oiseaux migrateurs qui savent discerner le moment où ils doivent revenir (v. 7). L'instinct de la cigogne la conduit à quitter son lieu de séjour hivernal et à revenir chaque printemps. Or le peuple n'est pas disposé à revenir à Dieu. Qu'en est-il de nous ? Allons-nous répondre à ses appels ?

Le peuple se cachait derrière le fait que la loi de Dieu était avec lui (v. 8). Mais Dieu déclare : « *Voici ils ont méprisé la parole de l'Eternel* » (v. 9). Et il annonce la gravité des conséquences : « *Ce que je leur avais donné leur échappera* » (v. 13). Jérémie ressent une profonde douleur (v. 18). Son peuple a rejeté son roi (v. 19). Le peuple est profondément malade et la guérison ne s'opère pas (v. 22). Dieu nous propose la guérison. Revenons à lui, le véritable Médecin, avant qu'il ne soit trop tard !

Lecture: Jérémie 9; Marc 3

***« Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse...
mais que celui qui veut se glorifier se glorifie...
de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel,
qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre »***

(Jérémie 9 :23-24)

Jérémie était si affligé par le fardeau que représentait le péché de Juda qu'il aspirait à pouvoir pleurer ou trouver un lieu de refuge, dans une cabane de voyageurs, loin de la corruption de son peuple (v. 1-2). *« Ils ont la langue tendue comme un arc et lancent le mensonge »*. Souvent, une condition de désolation dans l'Eglise a sa source dans *« la langue »* qui n'a pas été tenue en bride et qui souille le Corps de Christ (Jacq. 3 :6). On ne peut alors plus se confier dans les frères et sœurs *« car tout frère cherche à tromper et tout ami répand des calomnies »* (v. 4). On a de la peine à penser qu'une telle situation peut se manifester parmi des frères et sœurs, mais c'est malheureusement une réalité, si on n'a pas appris à se charger de la croix chaque jour. La langue peut causer des dégâts catastrophiques, comme *« un petit feu peut embraser une grande forêt »* (Jacq. 3 :5) ; elle *« est pleine d'un venin mortel »* (v. 6). Que le Seigneur n'ait pas à dire de nous : *« Leur langue est un trait meurtrier... de la bouche ils parlent de paix à leur prochain, et au fond du cœur ils lui dressent des pièges »* (Jér. 9 :8). Le Seigneur devrait alors déclarer : *« Ne les châtierais-je pas pour ces choses-là ? »* (v. 9). Il en résulterait que l'Eglise deviendrait *« un monceau de ruines »* (v. 11). Cherchons plutôt à connaître véritablement le Seigneur qui exerce la bonté, le droit et la justice (v. 24). L'apôtre Paul évoque ce passage dans 2 Corinthiens 10 :17 : *« Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur »*. Le jour vient où Dieu va châtier tous les circoncis qui ne le sont pas dans leur cœur (v. 25-26).

Lecture: Jérémie 10; Marc 4

« Il est un Dieu vivant et un Roi éternel... »

***La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ;
ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas »***
(Jérémie 10 :10, 23)

« *N'imitiez pas la voie des nations... car les coutumes des peuples ne sont que vanité* » (v. 2). Les idoles étaient souvent taillées dans le bois (v. 3) et enrichies d'or et d'argent (v. 9), mais elles étaient incapables de marcher ; c'est pourquoi, on devait les porter. Elles étaient incapables de faire du mal ou du bien (v. 5). Ainsi, le peuple ne devait pas les craindre, mais c'est Dieu qu'il devait craindre (v. 7), car seul l'Eternel est « *Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un Roi éternel* » (v. 10).

Israël ne devait pas imiter les nations idolâtres. Cet avertissement avait d'autant plus d'utilité pour Israël, puisqu'il allait être mêlé aux nations qui l'emmèneraient en captivité. Et les idoles finiraient par disparaître devant la colère de Dieu (v. 11). Seul Dieu « *a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence* » (v. 12). « *Et Israël est la tribu de son héritage* » (v. 16). Israël allait être châtié, mais il demeurerait le peuple de l'Eternel et son héritage.

Cependant, le jugement était inévitable et le prophète Jérémie en éprouvait une grande douleur : « *Ma plaie est douloureuse* » (v. 19). Il reconnaissait la responsabilité des chefs du peuple : « *Les bergers ont été stupides, ils n'ont pas cherché l'Eternel* » (v. 21). Et il reconnaissait que seul Dieu pouvait diriger ses pas : « *Je le sais, ô Eternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas* » (v. 23). Il comprenait que son peuple doive subir un châtiment, mais implorait la miséricorde et la modération divines pour lui et le juste jugement pour les idolâtres (v. 24-25).

Lecture: Jérémie 11; Marc 5

« Je les ai avertis tous les matins, en disant : Ecoutez ma voix ! Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur »
(Jérémie 11 :8)

L'Éternel rappelle à son peuple les paroles de l'alliance qu'il avait conclue avec lui. Au pied du Sinaï, le peuple avait répondu aux paroles de l'alliance : Amen ! Mais maintenant, seul Jérémie répondait : « *Amen, Éternel* » (v. 5). Bien que Dieu ait averti son peuple « *tous les matins* », celui-ci ne l'avait pas écouté et avait suivi les penchants de son mauvais cœur (v. 7-8). Il y avait même une conjuration entre les hommes de Juda (v. 9), c'est-à-dire une résistance délibérée aux appels pressants de Dieu à la repentance. Pour cette raison, Dieu dit à Jérémie de ne plus intercéder pour ce peuple (v. 14). Le jugement devait d'abord être exécuté avant qu'un rétablissement soit possible.

Dieu appelle toutefois son peuple « *mon bien-aimé* » (v. 15), à cause des promesses faites à leurs pères. Mais Dieu ne peut supporter une telle attitude hypocrite. Cependant, le peuple de Dieu demeure pour lui l'olivier des promesses (v. 16). L'apôtre Paul fait allusion à ce verset pour montrer que Dieu n'a pas rejeté Israël pour toujours, mais qu'il saura accomplir ses promesses en greffant à nouveau sur l'olivier les branches qui ont été retranchées (Rom. 11 :23).

Jérémie découvre que ses proches méditent contre lui « *de mauvais desseins* », alors qu'il est au milieu d'eux « *comme un agneau familial* » (v. 19). Un croyant fidèle rencontrera l'incompréhension, même de la part des sacrificateurs de sa propre ville ! Les sacrificateurs d'Anathoth en voulaient à la vie de Jérémie, en souhaitant qu'il ne prophétise plus. Il devait apprendre à confier sa cause au Seigneur, le juste Juge (v. 20-21).

Lecture: Jérémie 12; Marc 6

**« Tu es trop juste, Eternel, pour que je conteste avec toi...
Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ?
Et toi Eternel, tu me connais, tu me vois,
tu sondes mon cœur qui est avec toi »**

(Jérémie 12 :1, 3)

Jérémie sait qu'on ne doit pas contester avec Dieu, mais il a grand besoin de lui ouvrir son cœur. Comme Asaph, dans le Psaume 73 et Habakuk, au verset 13 du chapitre 1, Jérémie se pose des questions douloureuses et il est tourmenté, se demandant pourquoi les justes doivent-ils souffrir, tandis que les méchants prospèrent (Jér. 12 :1). Ceux-ci portent du fruit, alors que leur cœur est éloigné de Dieu (v. 2). Toutefois, Jérémie est heureux de savoir que l'Eternel le connaît, qu'il sonde son cœur et reconnaît qu'il est tout entier à lui (v. 3).

Jérémie se demande jusqu'à quand le pays sera dans le deuil (v. 4). Le Seigneur lui répond que s'il se fatigue en courant « *avec des piétons* », comment va-t-il pouvoir lutter « *avec des chevaux* » (v. 5) ? En d'autres mots, ce qu'il a enduré jusqu'ici est peu de chose à côté des rudes épreuves qui l'attendent. S'il est déjà à bout de forces maintenant, comment va-t-il supporter les épreuves à venir ? Nous aussi, nous devons nous fortifier dans la grâce du Seigneur face aux difficultés. La résistance peut venir de nos frères et sœurs dans le Seigneur et de notre propre famille. Le Seigneur dit à Jérémie de ne pas se réjouir si ceux-ci lui disent des paroles amicales, car derrière son dos, ils crient à pleine voix (v. 6). Ce qui est dit pour discréditer des frères et sœurs cause beaucoup de troubles dans l'Eglise. Un tel comportement amène le Seigneur à délaisser son héritage et à exercer son jugement (v. 7-14), avant de pouvoir à nouveau faire preuve de compassion, si on est prêt à écouter sa voix (v. 15-17).

Lecture: Jérémie 13; Marc 7

**« La ceinture était gâtée, elle n'était plus bonne à rien...
Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses
tâches ? De même, pourriez-vous faire le bien,
vous qui êtes accoutumés à faire le mal ? »**

(Jérémie 13 :7, 23)

Sur l'ordre de l'Eternel, Jérémie doit acheter une ceinture de lin et la porter sur ses reins, pour représenter l'attachement de l'Eternel pour son peuple (v. 11). Puis, il doit faire un long voyage pour la cacher dans le creux d'un rocher, au bord de l'Euphrate, et revenir à Jérusalem. Longtemps après, il doit refaire le même voyage. Il trouve alors la ceinture abîmée : elle n'est plus bonne à rien. Bien que l'Eternel soit profondément attaché à son peuple, celui-ci n'est plus bon à rien et devra être déporté au bord de l'Euphrate, à Babylone, pour que son orgueil soit détruit (v. 9).

Jérémie doit ensuite dire au peuple que tous les vases seront remplis de vin ; ce qui signifie que tous les habitants de Jérusalem seront remplis d'ivresse (v. 13), non pas d'un vin de joie, mais d'étourdissement (Ps. 60 :5). Dieu n'aura pas pitié d'eux, mais ils seront brisés les uns contre les autres (Jér. 13 :14).

Toutefois, dans sa patience, Dieu est prêt à suspendre l'exécution de son jugement, si son peuple écoute sa voix, se repent et s'humilie (v. 15). Mais, si le peuple n'écoute pas, les ténèbres viendront, et Jérémie pleurera en secret, à cause de leur orgueil, et parce que le peuple sera emmené captif (v. 16-17). Un Ethiopien ne peut changer sa peau (v. 23), de même, nous ne pouvons pas nous changer nous-mêmes. Seul l'Esprit peut nous transformer en l'image du Fils, de gloire en gloire (2 Cor. 3 :16-18). Notre collaboration consiste à tourner notre cœur vers lui, de jour en jour, d'heure en heure, de situation en situation.

Lecture: Jérémie 14; Marc 8

« *Si nos iniquités témoignent contre nous, agis à cause de ton nom, ô Eternel ! car nos infidélités sont nombreuses, nous avons péché contre toi* »

(Jérémie 14 :7)

Le chapitre 14 s'ouvre par une description de la sécheresse qui frappe le pays. La détresse est ressentie dans toute la création et touche même la biche (v. 1-6). Jérémie s'associe au peuple et déclare : « *Nous avons péché contre toi* » (v. 7). Il prie Dieu de ne pas rester indifférent, comme s'il n'était qu'un étranger ou un voyageur faisant halte pour la nuit (v. 8), et le supplie : « *Ne nous abandonne pas !* » (v. 9).

Dieu lui répond qu'il doit châtier son peuple à cause de son péché (v. 10). Puis, il ajoute : « *N'intercède pas en faveur de ce peuple* » (v. 11). Dieu avait déjà dit à Jérémie de ne pas intercéder pour le peuple au chapitre 7, verset 16 et au chapitre 11, verset 14. Et cela, non parce que Dieu refusait de pardonner au peuple, mais parce qu'ils raidissaient leur cou, pour ne pas écouter ses paroles (19 :15). C'est la raison pour laquelle Dieu déclare : « *S'ils offrent des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas* » (14 :12). Leurs sacrifices ne correspondaient pas à un véritable repentir, mais camouflaient de l'hypocrisie.

Jérémie continue à plaider pour le peuple, en disant que le peuple a été séduit par les promesses trompeuses des faux prophètes (v. 13). Dieu va les juger car ils prophétisent en son nom, sans qu'il les ait envoyés (v. 14-15), mais il va aussi juger ceux qui les ont écoutés, à cause de « *leur méchanceté* » (v. 16). Dieu tient responsables non seulement les faux prophètes, mais aussi ceux qui les écoutent et les suivent ! Quel avertissement pour nous ! Restons fidèles au Seigneur et à sa Parole, et mettons notre espérance en lui seul (v. 22).

Lecture: Jérémie 15; Marc 9

« *J'ai recueilli tes paroles et je les ai dévorées ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon coeur* »

(Jérémie 15 :16)

Même si Moïse et Samuel plaidaient maintenant en faveur d'Israël, le jugement resterait irrévocable (v. 1). L'Éternel va envoyer quatre espèces de fléaux à cause du grand péché du roi Manassé (v. 4) et à cause du péché des habitants de Jérusalem qui sont retournés en arrière et ont lassé sa patience (v. 5-7).

Jérémie est accablé car tous le maudissent. S'il avait emprunté de l'argent et ne l'avait pas remboursé, cela aurait pu être une source légitime de haine envers lui, mais ce n'était pas le cas. Jérémie souffrait et aurait préféré ne pas être né (v. 10) !

Toutefois, l'Éternel se tient près de lui et le fortifie, en lui disant : « *Certes, tu auras un avenir heureux* » (v. 11). Et Jérémie lui répond : « *Sache que je supporte l'opprobre à cause de toi* » (v. 15). Il ne peut pas se réjouir de cette situation, mais il apprend à recueillir les paroles du Seigneur, à les dévorer, car elles font la joie et l'allégresse de son cœur (v. 15), même s'il doit s'asseoir solitaire, séparé de l'assemblée des moqueurs (v. 17).

Jérémie s'apitoie sur lui-même, supplie Dieu de ne pas l'abandonner et demande pourquoi sa souffrance est continuelle (v. 18). Le Seigneur réprimande alors Jérémie pour son impatience et son apitoiement sur lui-même. Il lui dit de se rattacher plutôt à lui et de se tenir devant lui, en séparant ce qui est précieux de ce qui est vil, pour être comme sa bouche. Et il lui dit : « *C'est à eux de revenir à toi, mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux* » (v. 19). Il l'avertit qu'il ne doit pas s'attendre à une vie tranquille, mais lui assure d'autre part qu'il le délivrera des méchants : « *Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas, car je serai avec toi pour te sauver et te délivrer* » (v. 20).

Lecture: Jérémie 16; Marc 10

« Chacun suit les penchants de son mauvais cœur...

Mais on dira : L'Éternel est vivant...

**Je les ramènerai dans leur pays,
que j'avais donné à leurs pères »**

(Jérémie 16 :12, 15)

Le jugement est tout proche. Le prophète Jérémie ne doit pas fonder de famille, puisque la destruction et l'exil vont bientôt s'abattre sur Juda (v. 1-2). Dieu, dans sa bonté, veut le préserver de l'angoisse de la souffrance et de la mort (v. 3-4). Jérémie ne doit ni entrer dans une maison de deuil pour se lamenter (v. 5-7), ni entrer dans une maison de festin pour se réjouir (v. 8-9).

Au lieu de se repentir, ses concitoyens s'étonnent : « *Pourquoi l'Éternel nous menace-t-il de tous ces grands malheurs ? Quelle est notre iniquité ?* » (v. 10). Jérémie doit leur répondre : « *Vos pères m'ont abandonné... et vous, vous avez fait le mal plus encore que vos pères ; et voici, chacun suit les penchants de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter* ». (v. 12). Dieu va les transporter à Babylone où ils trouveront autant d'idoles qu'ils le souhaitent et pourront les servir jour et nuit (v. 13). Si nous restons sourds à ses avertissements, Dieu peut nous laisser faire, et nous livrer à nos convoitises trompeuses ! A nous de savoir, si nous voulons écouter ses avertissements en vue de notre glorieuse destinée !

Toutefois, Dieu n'abandonne pas son dessein, il est vivant ! Après avoir donné à son peuple le double salaire de son iniquité, il le ramènera dans son pays (v. 14-18). La restauration promise sera une démonstration de la fidélité de Dieu, qui trouvera son plein accomplissement dans le royaume messianique où les nations se détourneront de la vanité des idoles (v. 19-21). Soyons sages, pour nous détourner aujourd'hui de toute idole et nous attacher de tout notre cœur au Dieu vivant !

Lecture: Jérémie 17; Marc 11

« Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel, et dont l'Eternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant... Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit »
(Jérémie 17 :7-8)

Le péché de Juda était gravé « *sur la table de leur cœur* » (v. 1). A cause de ce péché, le peuple allait perdre l'héritage du bon pays : « *Tu perdras par ta faute l'héritage que je t'avais donné ; je t'asservirai à ton ennemi dans un pays que tu ne connais pas* » (v. 4). Et cela parce que le peuple avait mis sa confiance dans l'homme : « *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme* » (v. 5). En revanche, « *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel* » (v. 7). Il est comparé à un arbre planté près des eaux. Même pendant l'année de la sécheresse, il étend ses racines vers le courant et il ne cesse de porter du fruit (v. 8).

Le peuple s'était tourné vers les idoles. Quelle était la source de l'égarement du peuple? Le cœur de l'homme ! « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ?* » (v. 9, Darby). Que de personnes se sont retrouvées comme une perdrix, qui envahit le nid d'un autre pour y couvrir ses œufs, mais qui est contrainte de les abandonner avant leur éclosion. Ce comportement évoque celui d'une personne qui prend illégitimement possession de choses auxquelles elle n'a pas droit et qui ne peut ensuite en jouir, en dépit de tous ses efforts.

Reconnaissons plutôt que notre cœur est malade et demandons au Seigneur de nous guérir (v. 14). Venons à lui pour trouver le repos (Mat. 11 :28-30). Le sabbat était un signe de l'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament (v. 21-26 ; Ex. 31 :13). C'était une ombre dont la réalité est en Christ (Col. 2 :16-17).

Lecture: Jérémie 18; Marc 12

« Le vase qu'il faisait ne réussit pas... Il en refit un autre vase. Si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire »

(Jérémie 18 :4, 8)

Jérémie doit se rendre chez un potier pour le regarder travailler. Le prophète l'observe, alors que le vase prend forme. Pour accomplir son travail, le potier tient une main à l'intérieur du vase, l'autre à l'extérieur. Dieu agit à notre égard à la fois par un travail intérieur et par la pression de circonstances extérieures.

Mais, « *le vase qu'il faisait ne réussit pas* ». Le potier « *en refit un autre tel qu'il trouva bon de le faire* » (v. 4). Et le Seigneur déclare à son peuple : « *Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël* » (v. 6). Israël est un vase gâté par le péché, un vase qui n'a pas réussi. Mais Dieu est prêt à lui pardonner s'il se repent. L'Éternel a parlé « *d'arracher, d'abattre et de détruire* » (v. 7), mais si la nation revient de sa méchanceté, il se repent du mal qu'il avait pensé lui faire (v. 8). D'autre part, et c'est un avertissement pour nous, le Seigneur peut avoir l'intention « *de bâtir et de planter* » (v. 9), mais si cette nation fait ce qui est mal à ses yeux, il se repent du bien qu'il avait eu l'intention de lui faire (v. 10).

Malheureusement, le peuple refuse de réformer ses voies (v. 11-12). Il quitte les anciens sentiers et complotte même contre Jérémie : « *Venez, tuons-le avec la langue. Ne prenons pas garde à tous ses discours* » (v. 18). Jérémie ne se laisse pas ébranler, mais se tourne vers l'Éternel et lui remet sa cause (v. 19-20). Il s'aligne sur la volonté du Seigneur et réalise que son châtiement est justifié, puisque le peuple s'est endurci et n'a pas répondu à son appel. Écoutons la voix du Seigneur et permettons-lui de refaire « *un autre vase* » !

Lecture: Jérémie 19; Marc 13

« Tu briseras ensuite le vase...

Voici, je vais faire venir sur cette ville... tous les malheurs que je lui ai prédits, parce qu'ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter mes paroles »

(Jérémie 19 :10, 15)

Le prophète Jérémie doit retourner vers le potier, non pas pour le regarder travailler, mais pour acheter un autre vase. Il doit ensuite se rendre dans la vallée de Hinnom, avec des anciens du peuple et des anciens des sacrificateurs. C'était un lieu sinistre, témoin de leurs plus affreux péchés. Les fils d'Israël y avaient brûlé au feu leurs fils et leurs filles (v. 5). Le roi Manassé lui-même avait sacrifié ses fils à Baal ou à Moloch (7 :31). Le mot géhenne, employé par le Seigneur pour désigner le feu qui ne s'éteint point (Marc 9 :44) dérive de Hinnom.

Jérémie devait ensuite briser le vase qu'il avait acheté, devant ceux qui l'accompagnaient (19 :10). Cet acte symbolique venait appuyer la déclaration de l'Éternel : *« C'est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, sans qu'il puisse être rétabli »* (v. 11).

Puis, Jérémie revient de la vallée de Hinnom et se tient sur le parvis de la maison de l'Éternel pour confirmer l'imminence du jugement. C'est bien parce que les enfants d'Israël ont refusé de s'incliner devant les déclarations divines, *« parce qu'ils ont raidi leur cou, pour ne pas écouter »* que le jugement ne peut plus être évité (v. 15). C'est à cause de cet endurcissement de cœur que Dieu avait dit à Jérémie de ne plus intercéder pour le peuple. Dieu est toujours prêts à nous pardonner, si nous nous repenons de tout notre cœur. En revanche, *« un homme qui mérite d'être repris, et qui raidit le cou, sera brisé subitement, sans remède »* (Prov. 29 :1). N'endurcissons donc pas notre cœur !

Lecture: Jérémie 20; Marc 14

« J'apprends les mauvais propos de plusieurs... Mais l'Eternel est avec moi comme un héros puissant... Car c'est à toi que je confie ma cause. Chantez à l'Eternel, louez l'Eternel »
(Jérémie 20 :10, 11, 12, 13)

Paschhur, inspecteur en chef dans la maison de l'Eternel est le chef de la police du temple, chargé de réprimer ceux qui tentent de causer du trouble dans le temple (v. 1). Il frappe Jérémie, qui se tient sur le parvis de la maison de l'Eternel pour annoncer la parole de Dieu. Il le met ensuite « *dans la prison qui était à la porte supérieure de Benjamin* » (v. 2). Cette prison est en fait « un pilori », c'est-à-dire un instrument de torture. Les mains, les pieds et le cou étaient enserrés de façon à tordre le corps et à provoquer des douleurs intenses. Jérémie est « mis au pilori », à la porte nord du parvis supérieur du temple, pour être exposé aux regards, au mépris et aux sarcasmes du peuple.

Le lendemain matin, il est libéré par Paschhur en personne. Le prophète lui déclare que l'Eternel change son nom en « Magor-Missabib ». Toute sa vie, cet homme vivra dans la peur. Il sera déporté à Babylone et mourra en captivité (v. 3-6).

Le cœur du prophète est brisé par le mépris et les moqueries (v. 7-8). Il en vient à désirer ne plus parler au nom de l'Eternel, mais il se rend compte que c'est impossible (v. 9). Il se souvient que l'Eternel l'avait assuré qu'il serait avec lui face à l'opposition et il déclare : « *L'Eternel est avec moi comme un héros puissant* » (v. 11-12), « *Chantez à l'Eternel, louez l'Eternel* (v. 13). Mais il est bientôt à nouveau submergé par la tristesse. Il descend dans l'abîme et en vient à maudire le jour de sa naissance (v. 14-18). Toutefois, le Seigneur utilise cette épreuve pour le perfectionner et comme le montre le chapitre suivant, il deviendra même conseiller du roi (21 :1-2).

Lecture: Jérémie 21; Marc 15

« Voici, je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort. Je vous châtierai selon le fruit de vos oeuvres »

(Jérémie 21:8, 14)

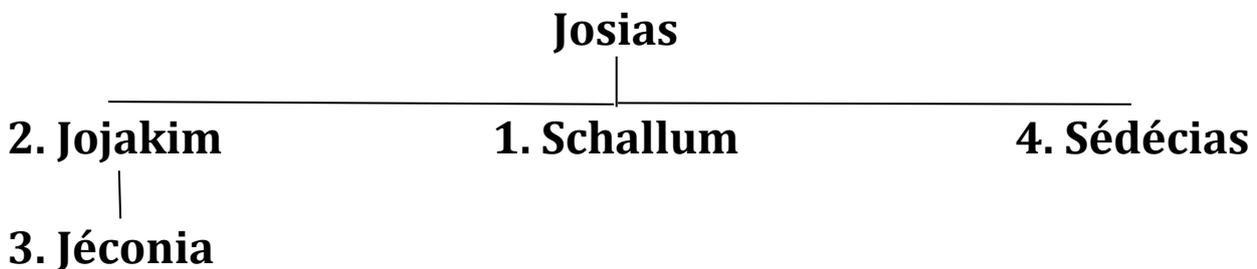
L'armée du roi de Babylone a commencé à s'approcher de Jérusalem. Sédécias combat pour l'empêcher de l'assiéger. A bien des reprises, Jérémie avait annoncé l'imminence de ce châtiement, mais ni le peuple ni le roi n'ont voulu l'entendre. Maintenant qu'il est placé en face de l'ennemi, Sédécias se souvient des merveilles que l'Eternel a accomplies autrefois en faveur de son peuple. Seulement, il cherche la délivrance, sans reconnaître que ce châtiement est mérité. L'Eternel répond clairement. Il est puissant, mais cette fois, il montrera sa force en combattant contre Israël et non pas pour lui. Les habitants de Jérusalem seront frappés par la peste, par la famine, et par l'épée des Chaldéens. Sédécias et ses serviteurs seront ensuite livrés à Nébucadnetsar. Aujourd'hui encore, Satan sait bien endormir la conscience des gens, même des chrétiens qui ne sont pas vigilants, en les empêchant de voir les conséquences de leurs infidélités. C'est alors un piège de compter sur la bonté de Dieu quand on a refusé d'écouter ses avertissements.

La prise de Jérusalem et sa destruction par l'ennemi sont irrévocables. C'est un châtiement collectif. Mais il y a toujours une issue pour la foi individuelle : c'est celle de la soumission à la volonté de Dieu. L'Eternel annonce que les Chaldéens sont l'instrument de sa colère. Ils doivent l'accepter et se soumettre en se rendant à eux (v. 8-10). Il fallait aussi annoncer à la maison du roi que s'il abandonnait l'injustice pour faire ce qui est droit, la colère de Dieu n'éclaterait pas comme un feu (v. 11-12). Sinon, Dieu allait les châtier selon le fruit de leurs oeuvres (v. 13-14). Cette exhortation est aussi valable pour nous !

Lecture: Jérémie 22; Marc 16

« Mais si vous n'écoutez pas ces paroles, je le jure par moi-même, dit l'Eternel, cette maison deviendra une ruine »
(Jérémie 22 :5)

L'Eternel dit à Jérémie de se rendre dans la maison du roi de Juda, Sédécias (v. 1). Cet événement se réfère à la période où **Sédécias, le 4^e roi après la mort de Josias** était sur le trône de David (v. 2). Jérémie l'exhorte à pratiquer la justice et l'équité, sinon la maison de l'Eternel deviendrait une ruine (v. 5-9). Jérémie mentionne ensuite les trois rois qui l'ont précédé:



- 1. Schallum** (4^e fils de Josias) et **1^{er} roi après Josias**. Il était aussi appelé Joachaz (2 Rois 23 :31 ; 1 Chron. 3 :15) et avait régné 3 mois avant d'être déporté en Egypte (22 :10-12).
- 2. Jojakim** (2^e fils de Josias) et **2^e roi après Josias**. Il régna 11 ans avec dureté, obligea les habitants de Jérusalem à lui construire un palais splendide sans les rétribuer (22 :13-19).
- 3. Jéconia (fils de Jojakim)** et **3^e roi après Josias**.
Après 3 mois et 10 jours de règne (2 Chron. 36 :9), il est emmené en captivité (22 :20-30). Il est dit à son sujet que « nul de ses descendants ne réussira à s'asseoir sur le trône de David » (v. 30). Il figure dans la généalogie de Jésus, par Joseph (Mat. 1 :11), ce qui n'est pas une contradiction, puisque Joseph n'était pas le père biologique de Jésus, Marie étant vierge (Mat. 1 :18).

Lecture: Jérémie 23; Luc 1

**« Voici les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un Germe juste ; il régnera en roi et prospérera...
Et que celui qui a entendu ma parole
rapporte fidèlement ma parole... »**

(Jérémie 23 :5, 28-29)

Les rois de Juda, les prophètes et les sacrificateurs sont tous ensemble désignés comme des bergers infidèles (v. 1-2). Le Seigneur, « *le grand berger des brebis* » (Héb. 13 :20), sera « *un Germe juste; il régnera en Roi... on l'appellera : l'Éternel notre justice* » (v. 5-8).

Le cœur du prophète est brisé en pensant à l'infidélité des prophètes, qui vivent dans l'adultère, et disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel (v. 9-16). « *Ils disent à ceux qui suivent les penchants de leur cœur : Il ne vous arrivera aucun mal* » (v. 17). Le Seigneur déclare à leur sujet : « *Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé* » (v. 21). Celui qui a entendu sa parole doit la rapporter fidèlement, sans mêler la paille au froment (v. 28). Si c'est véritablement la parole du Seigneur qui est annoncée, elle doit être semblable à un feu et à un marteau qui brise le roc (v. 29). C'est ce que les disciples qui se rendaient à Emmaüs ont expérimenté (Luc 24 :32). Le Seigneur exprime sa colère, en disant « *Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole* » (v. 31). « *Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre. Et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Éternel* » (v. 32). « *Vous tordez les paroles du Dieu vivant* » (v. 34). Cela doit nous servir d'avertissement ! Laissons la parole du Seigneur accomplir son œuvre en nous et dispensons-la ensuite fidèlement.

Lecture: Jérémie 24; Luc 2

« Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Eternel ; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur »
(Jérémie 24 :7)

L'Eternel fait voir à Jérémie deux paniers de figes posés devant le temple (v. 1-3). Cette vision lui est révélée alors que Jéconia est emmené en captivité, lors de la deuxième vague de déportation de Juifs à Babylone.

Même si le peuple est emmené en captivité, le dessein de Dieu ne peut être annulé. Il annonce qu'il ramènera des captifs à Jérusalem pour rebâtir la maison de l'Eternel. Il les voit déjà comme de très bonnes figes (v. 4-5). Et il déclare : *« Je les établirai et ne les détruirai plus, je les planterai et ne les arracherai plus »* (v. 6). Il leur donnera un cœur pour qu'ils connaissent qu'il est l'Eternel, s'ils reviennent à lui de tout leur cœur (v. 7).

Cette promesse fait entrevoir la venue du Messie et de son royaume. La conversion des Juifs les fera passer de l'idolâtrie au seul vrai Dieu dans le millénium (Rom. 11 :25-27).

En revanche, Dieu parle aussi de très mauvaises figes, comme Sédécias et d'autres qui s'appuieront sur l'Egypte et perdront le pays qui leur avait été donné, à eux et à leurs pères (24 :8-10). La grande question pour nous est de savoir si le Seigneur peut nous compter comme de très bonnes figes ou comme de très mauvaises figes ! Dans le chapitre précédent, nous trouvons le moyen qui peut faire de nous de très bonnes figes : il s'agit de la parole de Dieu. Si nous la laissons opérer dans nos vies comme un feu et un marteau, alors le Seigneur peut opérer en nous afin que nous devenions pour lui une offrande agréable. Aspirons à nous trouver « dans le bon panier » ! Pour cela, veillons à toujours revenir à lui de tout notre cœur !

Lecture: Jérémie 25; Luc 3

**« Il y a vingt-trois ans que la parole de l'Eternel m'a été adressée ; je vous ai parlé dès le matin, et vous n'avez pas écouté... Revenez chacun de votre mauvaise voie... et vous resterez dans le pays »
(Jérémie 25 :3-5)**

Encore une fois, l'Eternel rappelle au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem les avertissements qu'il leur a adressés avec tant de patience et d'insistance (v. 1-6). En vain ! Maintenant l'Eternel désigne clairement l'instrument dont il va se servir pour punir ceux qui ont refusé d'écouter ses avertissements. C'est parce qu'il sert au dessein de Dieu que Nébucadnetsar est appelé ici « *mon serviteur* » (v. 7-9). La première année de ce roi, avant qu'il ne lance ses expéditions, l'Eternel annonce que c'est lui qui l'envoie. C'est la preuve que tout demeure sous sa direction et que l'instrument qu'il emploie ne pourra dépasser sa mission. Dieu le jugera ensuite.

Le pays de Juda et les nations environnantes seront réduits à la désolation pendant soixante-dix ans (v. 10-11). Le début de cette période se situe la quatrième année de Jojakim (v. 1). Elle correspond au nombre exact d'années sabbatiques qui auraient dû être respectées au cours des 490 années séparant le règne de Saül de l'exil à Babylone (Lév. 26 :35-35 ; 2 Chron. 36 :21). En consultant cette prophétie de Jérémie, Daniel remarqua cette période de 70 ans (Dan. 9 :2), ce qui donna aux fidèles croyants l'assurance que l'ennemi n'était qu'un instrument temporaire entre les mains de l'Eternel avant le retour à Jérusalem. Dieu annonçait qu'après les 70 ans de captivité, il allait châtier le roi de Babylone et les nations, ce qui préfigurait le jugement qui s'étendra « *sur tous les habitants de la terre* » et amènera l'établissement du royaume messianique (v. 12-31).

Lecture: Jérémie 26; Luc 4

«Maintenant réformez vos voies et vos œuvres, écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu, et l'Éternel se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous »
(Jérémie 26 :13)

Ce chapitre nous ramène 4 ans plus tôt que le récit du chapitre précédent (25 :1 ; 26 :1), alors que Dieu avait dit à Jérémie de se tenir dans le parvis de la maison de Dieu et d'annoncer au peuple toutes ses paroles, en spécifiant : « *n'en retranche pas un mot* » (26 :2). Celui qui a la fonction d'annoncer la Parole de Dieu peut être tenté d'en retrancher quelques mots, sachant qu'ils ne seront pas reçus favorablement par ceux qui ont « *la démangeaison d'entendre des choses agréables* » (2 Tim. 4 :2-3).

L'espoir de l'Éternel est que le peuple écoute et qu'ils reviennent « *chacun de leur mauvaise voie* ». Il déclare qu'il est alors prêt à « *se repentir* » du mal qu'il avait pensé leur faire à cause de leur méchanceté (26 :3). D'autre part, Dieu annonce que si le peuple ne se repent pas, sa ville deviendra un sujet de malédiction (v. 6). Les religieux et tout le peuple ne reçoivent pas la parole de Jérémie, mais déclarent qu'il mérite la mort. Devant les chefs du peuple, les sacrificateurs tordent les paroles de Jérémie pour le faire mourir. Mais le Seigneur veille sur lui, car il n'a pas encore terminé son ministère. Jérémie est prêt à mourir, mais il leur rappelle qu'ils se chargeraient alors du sang innocent. Dans sa souveraineté, Dieu suscite de hauts fonctionnaires qui vont prendre la défense de Jérémie, en rappelant que le prophète Michée avait, lui aussi, averti le peuple et que le roi Ezéchias l'avait écouté (v. 16-24).

Lecture: Jérémie 27; Luc 5

« C'est moi qui ai fait la terre... et je donne la terre à qui cela me plaît. Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur... jusqu'à ce que le temps de son pays arrive»

(Jérémie 27 :5-7)

D'une part, Dieu nous exhorte à écouter sa voix et il est même prêt à changer d'avis si nous nous repentons. D'autre part, on ne se moque pas de Dieu, et il ne faut pas abuser de sa patience. Si on s'endurcit et qu'on refuse de l'écouter, il finit par envoyer son châtement. Et alors toutes les tentatives d'alliances avec les pays voisins - Edom, Moab, Ammon, Tyr et Sidon – sont vaines. La terre appartient au Seigneur et s'il a décidé de donner momentanément la suprématie au roi de Babylone, personne ne peut l'en empêcher (v. 2-7).

Les faux prophètes annoncent des paroles de réconfort, mais ils prophétisent le mensonge. Dieu ne les a pas envoyés. Ils annoncent que les ustensiles de la maison de l'Éternel seront bientôt rapportés de Babylone (v. 9-16). Mais c'est le contraire qui va se produire, les autres ustensiles qui sont restés à Jérusalem vont aussi être emportés à Babylone. Toutefois, Dieu annonce qu'au jour où il ira les chercher, il les fera remonter à Jérusalem (v. 19-22).

Certains aujourd'hui donnent volontiers une vision optimiste de la situation plutôt que de rappeler que nous devons écouter la voix du Seigneur pendant qu'il en est encore temps. La terre appartient au Seigneur et s'il a décidé de donner à son peuple le pays d'Israël, personne ne peut l'en empêcher. Tout ce qu'il a prévu par rapport au retour de Jésus-Christ sur le mont des Oliviers va s'accomplir. Préoccupons-nous donc aujourd'hui d'écouter la voix du Seigneur et de marcher dans ses voies.

Lecture: Jérémie 28; Luc 6

« Si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Eternel... Tu inspires à ce peuple une fausse confiance »
(Jérémie 28 :9, 15)

Hanania a la prétention de parler au nom du Seigneur et déclare : *« Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je brise le joug du roi de Babylone »*. (v. 1-2). Il affirme que tous ceux qui étaient déjà partis en captivité et tous les ustensiles dérobés dans la maison de l'Eternel allaient être de retour à Jérusalem, dans un délai de deux ans (v. 3-4). Jérémie se contente de répondre devant tous : *« Amen ! Que l'Eternel fasse ainsi ! »*. Combien le prophète Jérémie aurait souhaité qu'une telle déclaration soit crédible ! Mais il savait bien que cela n'était pas possible parce qu'il n'y avait aucune repentance du côté de Juda. Jérémie rappelle un principe crucial concernant un vrai prophète : *« c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Eternel »* (v. 9).

Hanania devient plus arrogant encore. Il ôte le joug que le prophète Jérémie porte autour du cou et le brise. Puis, il déclare à nouveau de façon présomptueuse : *« Ainsi parle l'Eternel : c'est ainsi que, dans deux années, je briserai de dessus le cou de toutes les nations le joug de Nebucadnetsar »* (v. 11). Jérémie ne cherche pas à défendre sa réputation personnelle ou à attirer l'attention du peuple par des paroles convaincantes. Il s'en va sans rien dire (v. 11). Il laisse à Dieu le soin d'établir la vérité. Le Seigneur lui adresse alors la parole, en ces mots : *« Va, et dis à Hanania... l'Eternel ne t'a pas envoyé et tu inspires à ce peuple une fausse confiance... tes paroles sont une révolte contre l'Eternel »* (v. 13-16). *« Et Hanania, le prophète, mourut cette année-là »* (v. 17).